



Atelier écriture

*Fables
de La Fontaine
revisitées*

2025/2026

**Les histoires que vous allez découvrir sont directement issues
de l'imagination des auteurs et de la libre interprétation
de certaines fables de La Fontaine**

D'après la fable « les deux mulets »

J'me baladais en mode “ rêveur”
en tenue décontractée,

Quand malheureusement je l'ai rencontré
habillé comme un frimeur!

- Hey man me dit-il ça roule ?
- Oh très bien, nickel, cool....

Et toi ? Tu es drôlement bien fringué !!!

- Oui en effet, comme tu peux le constater
je suis friqué et j'aime le montrer.
- Je vois que tu n'as pas changé
toujours en train de te la péter.

Mais soudain trois loubards fondent sur mon ami,
et en trois secondes mon compagnon assailli,
est dépouillé, plumé, dévaliséet abasourdi,
Il me scanne de haut en bas et estomaqué il me dit :

- Mais pourquoi ne t-ont ils pas touché ?
- Ben, si tu te baladais sans bêcher
cela ne serait peut-être pas arrivé !!!!

Pour vivre heureux vivons discrets.

ALINE

D'après Le loup et le Chien

Cette année, ILS décident de s'offrir un beau voyage pour fêter cet anniversaire marquant, avec un chiffre rond comme on dit. C'est déjà ça : ils savent qu'ils vont partir...loin et longtemps. Ils ont épargné pour cela et accumulé des RTT. Donc, question temps et finances ça ira. Oui, ça ira ! Reste à savoir maintenant où partir et sous quelle forme. Faut-il privilégier la SECURITE en intégrant un groupe de voyageurs ? Dans ce cas, il faut pousser la porte d'une agence de voyage, bien préparer les papiers et les bagages, prévoir les trajets jusqu'à l'aéroport mais ensuite on se laisse guider, on se laisse porter. On n'improvise rien, tout est prévu, calibré, anticipé... Cool les vacances. On sera entre Français, pas d'effort à faire pour parler anglais, espagnol ou autre...on pourra même critiquer...Tout est prévu vous dis-je : même... l'imprévu. On visitera les sites officiels, les très connus, ceux qui font la couverture des magazines de voyage, on visitera les magasins qui ont passé un contrat avec l'agence , on s'arrêtera de façon minutée mais on verra beaucoup de choses au pas de charge ET... tout se passera très bien. Tout se passera très bien c'est sur, MAIS...

Ne faut-il pas privilégier la LIBERTE a la sécurité ? A cause de la sécurité, ILS se sentiront peut être un peu frustrés . Frustrés de ne pas pouvoir rester plus longtemps... pour admirer! pour ressentir l'âme du pays, pour savourer des paysages, des couchers de soleil à deux, des temps d'échange avec la population autochtone. Expérimenter dans un anglais approximatif, l'achat d'un souvenir, un vrai dans une boutique coup de cœur et non pas celle imposée par le voyageur. S'autoriser à se tromper de chemin, de visite. Avoir à courir pour attraper un bus, un train ou faire un demi tour car on n'a pas compris le terminus de la destination. Faire de belles rencontres, celles qui marquent et qui restent gravées pour toujours au fond du cœur. Laisser la place à l'imprévu, parfois bien farfelu. Se laisser happer par la beauté d'un lieu, d'un site et prendre son temps. Evidemment, cela impose une prise de risque. Risque de se perdre, de s'accidenter, d'être déçu d'un détour pourtant conseillé par le guide papier. Il faut cibler un pays en paix, passer du temps à préparer, à organiser un peu plus en profondeur son séjour et ... prévoir l'imprévisible. Alors ??? Sécurité ou liberté ? ILS ont choisi : mieux vaut être mal renseigné et libre que guidé et «esclave» de cette sécurité. la liberté à l'état pur...mais une liberté «programmée» avec l'autotour qui est la combinaison parfaite entre LIBERTE et SECURITE. Un voyage personnalisable, un voyage à leur rythme avec un itinéraire conseillé mais jamais imposé avec les incontournables à ne pas manquer, avec une assistance francophone pour garantir un séjour en toute sérénité et de qualité. Voilà... ça y est... c'est décidé ; les congés sont posés ; ILS peuvent commencer à rêver...

CHRISTINE

La laitière et le pot au lait

En l'an 1800, de bon matin, dans la campagne gaillacoise, une jeune fermière pré-nommée Fanette se rendait comme chaque jeudi au marché distant de cinq kilomètres, vendre le lait de ses vaches, les œufs de ses poules et les légumes de son lopin de terre.

Elle comptait sur le résultat de cette vente pour augmenter son cheptel, acheter une vache et son veau et un cochon.

Elle était joyeuse, elle chantonnait, sa jument attelée d'une jardinière allait bon train.

Alors, s'engageant dans une allée forestière, surgirent deux malfrats. Ils l'attaquèrent avec violence lui volèrent sa jardinière avec sa marchandise.

Terrorisée, blessée, en plein désarroi, elle se lamentait. Que faire...? Par chance, passant par là, deux hommes de la maréchaussée vinrent à son secours. Expliquant sa mésaventure, ils lui rétorquèrent qu'elle avait à faire à des voleurs de grand chemin faisant partie de la bande à Mina.

Ils sévissaient dans toute la région. Ils étaient à leurs trousses depuis quelque temps. De ce fait ils furent arrêtés avec leurs comparses, jugés, condamnés à mort et guillotins sur la place publique.

La vie repris plus sereine. Fanette réussit son projet et vécut heureuse auprès de son mari.

Morale de l'histoire : Savoir se relever et croire en ses rêves.

D'après la fable revisitée du même nom

CLAUDINE

« La Mendiante et la Passante »

Chaque matin, Emma s'engouffrait dans le métro
Et chaque jour, au pied des escaliers, la même vision:
Une femme assise contre un mur, un enfant blotti dans ses bras
Emma détournait les yeux, ralentissait le pas, hésitait...
Jusqu'au jour, où timidement, elle glissa une pièce dans la main de la femme
Celle-ci la remercia d'un sourire discret presque gêné
Le lendemain, Emma revint avec des viennoiseries
Un autre jour, elle apporta des boissons chaudes
Peu à peu, quelques mots furent échangés
Puis une véritable conversation s'installa
Un lien naissait, fragile mais sincère
Emma poursuivait sa vie, mais n'oubliait jamais ce rendez-vous matinal
Puis un jour, la place était vide, son cœur se serra
Le lendemain encore personne, une profonde tristesse l'envahit
Elle comprit qu'elle avait donné de l'attention
Et en retour, elle avait construit un lien
Un jour, au détour d'une rue, Emma les aperçut
Elle et son fils, discutaient avec un travailleur social
Ils étaient debout ! Proprets, presque méconnaissables
ô dignité enfin retrouvée !
En la voyant, ils lui adressèrent un grand sourire et un joyeux bonjour
Ce jour-là, Emma se sentit pleinement exister
Comme si, en tendant la main, elle s'était elle-même réveillée
Morale : inspirée par Le Lion et le Rat "On a souvent besoin d'un plus petit que soi."
On croit souvent que tendre la main
C'est aider l'autre à se relever
Souvent, c'est soi-même que l'on éveille

GHISLAINE

D'après la fable *La Cigale et la Fourmi*

Le soleil inondait la petite cité balnéaire. Une animation intense régnait dans ses rues, ses places, sur ses plages. Les locations affichaient complet. La saison estivale atteignait son paroxysme. Comme de nombreux jeunes, Nelly profitait intensément des plaisirs de l'été. La plage, les bains de soleil, les rencontres dans les bars et les restaurants remplissaient ses journées. Les nuits étaient encore plus trépidantes, au rythme endiablé des percussions des bals de plein air ou des boîtes de nuit enfumées.

L'avenir lui paraissait si loin, si loin de ses préoccupations. Ce serait septembre, la rentrée à l'université, le retour à la réalité. Mais tout cela appartenait à un autre monde. Elle en avait même oublié sa meilleure amie Emily.

Emily passait ses vacances dans la même ville mais ne partageait pas la même vie que Nelly. Se projetant dans le futur, pensant aux échéances prochaines, à la chambre qu'il faudrait louer dans la grande ville universitaire, à la vie estudiantine si onéreuse, elle avait fait le choix de travailler tout l'été. Les petits « boulots » ne manquaient pas. Elle avait aisément décroché un contrat de trois mois comme femme de chambre dans un hôtel sur la Promenade de la Plage. Le travail était exigeant, les journées longues et harassantes. Aussi, le soir venu, Emily ne songeait qu'à récupérer pour être en forme le jour suivant. C'est pourquoi elle se tenait à l'écart de la vie festive qui l'entourait, dont lui parvenaient les échos, mais à laquelle elle ne pouvait participer.

L'été passa, les touristes repartirent, boutiques et boîtes de nuit éphémères fermèrent. C'était la rentrée. Nelly et Emily retrouvèrent leur quotidien. Emily, fière de son petit pécule s'épanouissait, heureuse de son autonomie financière courageusement acquise, étape importante de sa jeune vie d'adulte, de ne plus être à la charge de ses parents.

Les débuts furent difficiles pour Nelly. Sa famille modeste ne pouvait l'aider. La vie dans une ville universitaire était chère et les tentations ne manquaient pas. Au bout de quelques jours, comprenant qu'elle devrait faire de gros sacrifices, Nelly fit une proposition à son amie

— Et si nous faisons de la colocation ? Partager la même chambre réduirait nos frais ! Nous nous connaissons bien. Donc la vie en commun devrait être possible.

Emily n'avait aucune envie de sacrifier sa toute nouvelle indépendance, fût-ce pour venir en aide à une amie. Sa chambre était son domaine, elle n'entendait pas la partager. Se rappelant l'été passé à l'océan, elle ne put se retenir

— Qu'as-tu fait cet été ? Pourquoi ne pas avoir préparé ce moment ? J'ai gagné ma tranquillité et mon indépendance grâce à un travail acharné. Je n'ai aucun regret.

Tu aurais pu y penser aussi. Toi et moi, nous avons les mêmes atouts. Mais il n'est pas trop tard. Cherche donc.

Vous dansiez cet été ? Eh bien chantez maintenant

Le Macho et la Jeune Fille

A un repas de famille,
Le macho fut placé à côté d'une jeune fille,
Petite cousine de son état.
D'une voix forte et pleine d'assurance,
Le macho ne cessa de vanter sa puissance et son autorité
Auprès de tous et de sa voisine,
Excédée en sourdine d'une telle fatuité.
« Toi, petite cousine, avec tes frêles épaules et ta taille fine
Tu ne peux te défendre en cas d'attaque !
Moi, avec la force de mes poings et de mes pectoraux
Me défendre, c'est du gâteau !
Qu'un imprudent sur mon dos ne tombes
Et je l'envoie sans effort se faire tondre ! »
La jeune fille, sans ciller, écoutait son macho de cousin se flatter.
Profitant d'un instant de silence de l'orgueilleux, elle dit :
« Cher cousin, je suis peut-être faible de corps, mais mon esprit est vif
Ma silhouette est gracile mais ma raison agile »
A ce moment, la conversation s'anima et glissa vers la littérature,
Le dernier Goncourt, le prix Médicis et le Fémina.
Inspirée par ses nombreuses lectures et son analyse habile,
La jeune fille passionna l'ensemble des convives
Et régala son auditoire tout autant que les mets délicieux.
Quant au macho, il resta coi, ignorant tout des belles-lettres
Incapable de rivaliser avec sa cousine par son intellect.
Vexé de ne plus être admiré et craint, la mine déconfite
Il quitta la table, tandis que l'on acclamait la fine érudite.
Moralité : la vantardise n'est que bêtise et ne sert point
Celui qui en use, bien au contraire...La valeur est multiple
est jamais ne doit être traitée avec dédain.

D'après la fable Le Chêne et le Roseau

D'après la fable *Le Lièvre et la Tortue*

Deux garçons, Arthur et Paul se retrouvent pour une randonnée avec leur classe, le professeur explique que l'objectif est d'atteindre le sommet en fin de journée, mais qu'il faut garder un rythme constant. Tout le monde doit marcher à son allure, mais Arthur qui est très sportif décide de partir devant, il n'attend personne. Sûr de sa forme physique, il regarde Paul qui semble moins rapide, plus réservé, « t'inquiètes Paul tu ne me verras même plus, je vais tellement vite que je vais arriver le premier » Il rit et commence à accélérer se sentant déjà le vainqueur.

Paul, de son côté, ne se laisse pas impressionner, il sait qu'il n'a pas la même endurance « je vais suivre juste mon propre rythme » dit-il en souriant.

Au bout de quelques minutes, Arthur a déjà pris une grande avance. Il se sent tellement fort qu'il fait quelques pauses pour se réhydrater, consulter son téléphone et discuter avec les camarades qu'il croise. « C'est trop facile, je pourrais courir toute la journée, mais bon, je vais me reposer un peu »

Paul continue sans s'arrêter. Il grimpe doucement mais sûrement, respirant profondément avec une attitude calme et déterminée, quand il atteint une côte raide, il ne panique pas, il prend son temps, fait une courte pause si nécessaire et repart rapidement.

A un moment, alors qu'Arthur fait une pause de trop, Paul le dépasse sans faire de bruit. Arthur, assis sur un rocher lève les yeux et le voit passer. Il est un peu étonné. « Eh, mais attend, tu es déjà là ? Comment as-tu fait ? ». Paul, sans s'arrêter répond en souriant « Je continue, c'est tout ». A ce moment-là, Arthur commence à ressentir de la fatigue. Il se remet en marche mais ses jambes sont lourdes et quand il veut accélérer il se rend compte qu'il lui manque de l'énergie. En plus, il a négligé de prendre un en-cas pour la montée. Il se force à avancer mais les autres camarades commencent à le dépasser. Il panique, son rythme est devenu irrégulier, il s'essouffle.

Paul, lui, est arrivé au sommet et redescend un peu pour encourager les autres. Il s'adresse à Arthur avec un brin de malice, « Allez tu es presque arrivé, encore un petit effort »

Arthur regarde autour de lui, et se rend compte qu'il a sous-estimé la difficulté de cette randonnée. Fier, il redresse la tête et jette tous ses efforts pour arriver en haut. Enfin, nous y voilà, Paul l'attend, souriant. Arthur est à bout de force, épuisé il s'assoie mais il est surtout gêné « je pensais gagner plus facilement » dit-il.

Gentiment, Paul lui dit « ce n'est pas une course Arthur, l'important c'est d'arriver, la montagne, elle s'en fiche de la vitesse, ce qui compte c'est de ne pas abandonner ».

Le professeur arrive peu après et félicite les élèves pour leur persévérance, mais il souligne aussi quelque chose d'important « Arthur, tu as surestimé tes forces, tu as été plus rapide au départ tandis que Paul a prouvé qu'avancer régulièrement mène plus loin, la persévérance vaut mieux que la précipitation » comme disait Jean de la Fontaine dans le lièvre et la tortue, « rien ne sert de courir il faut partir à point »

LUCETTE

Influenceurs, influenceuses et followers

L'influenceur avide de célébrité
S'adresse à ses followers attirés :
« Hello my friends ! Toujours au rendez-vous ?
Aujourd'hui tous mes trésors les voulez-vous ?
Pour être plus belle, pour être plus beau,
Cet habit, voilà ce qu'il vous faut,
Cette crème pour embellir la peau
Ce super vélo pour galber vos gambettes
Et craquez aussi pour ces nouvelles baskets... »
Derrière leur écran les abonnés s'activent
Et leur carte bleue peu à peu dérive.
Abusés par les belles paroles
De l'influenceur dont le rôle
Est de faire croire à ses idoles :
« Que le bonheur c'est d'avoir
de l'avoir dans nos armoires »
Et pour que belle soit notre apparence,
Il ne faut pas lésiner à la dépense.
Rassuré par sa belle popularité,
Le créateur sur le net peut désormais s'incruster.
Il peut même s'improviser psychologue de service.
Dans la tête des ados, influenceuse, tu t'immisces
Et tes conseils pervers tu suggères
Provoquant des effets délétères
Sur le homard prisonnier de sa carapace
Qui, dans le brouillard de sa tête, amasse
Tes idées qui deviennent menaces !
Si tu ne veux pas que sur ta bourse vivent
Les influenceurs qui peu à peu t'abîment,
Elève ton esprit, active des neurones
Afin que ton âme et ton esprit critique fusionnent !

D'après la fable Le Corbeau et le Renard

D'après la fable La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf

On peut dire que ce travail lui plaisait. Et celui-ci le lui rendait bien tant au niveau financier qu'au niveau clientèle. Toujours beaucoup de monde dans son magasin grâce à la renommée de ses produits ainsi que sa bonne humeur et son contact facile. La vie s'écoulait donc tranquille et pleine de sérénité. Il ne roulait pas sur l'or mais avait largement de quoi faire vivre sa famille et satisfaire parfois quelques petits plaisirs. Un bonheur simple tout simplement. Puis un jour, ils sont arrivés avec leurs énormes engins et dans le bruit et la poussière ont érigés face à chez lui un immense complexe commercial. Le béton a remplacé l'herbe, les éclairages ont fait disparaître les arbres et le bruit des voitures a éteint le chant des oiseaux. Un concurrent déloyal a envahit son champ de vision et jeté un voile sur son avenir pensa t'il. Dans un premier temps à l'ouverture de ces nouveaux magasins, il lui sembla perdre un peu de clientèle mais il s'en sortait encore très bien. La fréquentation baissait certes mais ses plus fidèles clients ne le laissèrent pas tomber et continuèrent d'acheter ses produits et surtout de profiter de son amabilité et de son contact humain fort appréciables. La situation aurait pu perdurer ainsi pendant encore longtemps et permit à notre petit commerçant de continuer sa vie tranquille et économiquement viable. Pourtant un jour, alors que quelque client lui avait rapporté que le concurrent d'en face rameutait les clients à coup de promotions et offres commerciales diverses, la moutarde lui monta au nez. Ils allaient voir - les autres en face - de quel bois il se chauffait et comprendre que lui aussi avait les moyens de faire plus. Aussi il décida de changer pas mal de produits de base qu'il vendait et investit pour agrandir une partie de sa boutique. Plus de surface, plus de variété dans les produits proposés même inconnus de ses habitués, il pensa que la solution était là pour contrer "le gros d'en face". Malheureusement cela ne sembla pas produire les effets escomptés. Toujours les mêmes clients mais qui bientôt ne s'y sont plus reconnus dans ce qu'ils avaient l'habitude d'acheter et de plus les prix augmentaient sans raison. Face à cela, le comportement de notre homme changea également. Au fil du temps il devint de moins en moins sympathique et eu même quelquefois des attitudes agressives vis à vis de ses fidèles clients qui finirent par se faire moins nombreux. Ne comprenant pas pourquoi les gens ne venaient plus dans sa boutique, il investit encore dans celle-ci afin de la rendre plus attractive. Une façade entièrement rénovée et de nouveaux rayons avec des produits encore plus incongrus, bref un nouvel investissement financier qu'il pensa amortir rapidement. Mais contrairement à ce qu'il espérait, la clientèle ne se fit pas plus nombreuse au contraire. Sa mauvaise humeur journalière et son nouveau comportement fit fuir une bonne partie de ses habitués. Ceux-ci ne le reconnaissaient plus et fort contrits allèrent faire leurs achats chez le "concurrent d'en face". Notre petit commerçant, qui auparavant s'en sortait plutôt bien, commença à voir fondre ses économies et bien qu'il fit tout ce qu'il pouvait pour être aussi "gros" que le commerce d'en face ne pût tenir le coup très longtemps. A force de perdre des clients et de ne pouvoir rembourser les prêts contractés lors de sa "vision de grandeur", ce qui devait arriver arriva et il dû se résoudre au bout de quelques mois à fermer boutique pour cause de faillite. Ne fallait-il pas pour lui continuer comme il était plutôt que de se comporter tel la grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf ?

MICHEL

D'après la fable *La Laitière et le Pot au Lait*

Marinette ayant à son bras
Un panier bien garni
Pensait arriver sans encombre à son gîte
Vêtue de son jean préféré
Pour être plus agile souliers plats
Notre touriste ainsi troussée
Comptait déjà dans sa pensée
Tous les achats de son marché
Le melon de pays la fougasse
Les fruits cueillis bien mûrs
Le poulet tout prêt
Nous pourrons ainsi pique-niquer
Visiter la région le programme était fait
Marinette activa le pas et ainsi transportée
Trébuche et tombe sur la chaussée
Et impossible de se relever
Adieu festival d'Avignon balade sur le pont
Promenades alentours et excursions
Marinette bloquée au sol attendit les pompiers
Pour partir à hôpital
Quel esprit ne bat la campagne
Qui ne fait châteaux en Espagne
Picrochole Pyrrhus Marinette enfin tous
Autant les sages que les fous
Chacun songe en veillant il n'est rien de plus doux
Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes
Tout le bien du monde est à vous
Quand je suis seul je fais au plus brave un défi
Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même
Je suis "gros jean" comme devant

MONIQUE

D'après la fable *La Laitière et le Pot au Lait*

Pierrette marchait vite ce matin là, les écouteurs vissés sur les oreilles. Elle se hâtait non pas parce que le temps était froid mais parce qu'une forme d'impatience la tenaillait. Elle tenait à la main son sac rempli de bouteilles de lait bio. Pas la peine de la saluer si vous la rencontriez car son allure dissuadait toute envie de dialoguer ne serait-ce qu'un court instant. Toute guillerette et fort pressée elle allait vendre au marché voisin. Avec l'affluence de ce jour particulier au village, elle pensait bien que la journée serait bénéfique et pleines de promesses. Elle commença à rêver avant d'arriver à comment elle pourrait dépenser tout cet argent gagné car le lait bio était prisé même si beaucoup plus cher. "Avec cette vente de lait je pourrai acheter des œufs" se dit-elle avec un petit sourire aux lèvres. "Puis j'aurai donc des poussins qui deviendront des poules". Le petit pécule aura donc permis de passer un cap et de voir plus grand. "A la place de cette volaille, je pourrai acquérir un beau cochon". Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin quand l'argent peut couler à flot. "En grossissant il me procurera à travers tout ce que je peux en tirer comme morceaux succulents de nouvelles ressources, je prendrai donc une chèvre et pourquoi pas une vache". Dans la tête de Pierrette son patrimoine ne fait que grandir et lui rapporter un peu plus chaque fois. "En fin de compte, j'aurai un jour ma propre ferme, moderne, prospère ainsi qu'écologique". Toute à ses pensées d'expansion et de gains supplémentaires, Pierrette semblait ne plus toucher le sol en se dirigeant vers le village. Elle était comme en suspension au dessus du chemin, le regard tourné non plus vers ses pieds mais les yeux qui brillaient d'espérance et d'images toutes plus prometteuses les unes que les autres. Elle s'imaginait même prendre des photos de sa magnifique ferme et les poster sur les réseaux sociaux pour montrer combien elle avait réussi dans son entreprise et faire des envieux. Elle pourrait même peut être devenir célèbre, voir devenir une figure locale pour enfin montrer à tout le monde qu'elle aussi elle pouvait réussir. Toute heureuse avec ses pensées, elle se mit soudain à courir. Malheur lui en prit car son pied accrocha une racine dépassant du sol inégal. Et patatras...son sac tomba et tout le lait se répandit sur la terre et les cailloux du chemin. Après s'être relevée et essuyé sa robe pleine de boue, elle resta figée devant ce désastre, regardant ses rêves disparaître dans la flaque de lait renversé. Les larmes lui montèrent aux yeux et elle poussa un profond soupir tout en comprenant la leçon de sa mésaventure. Il ne sert à rien de construire des projets sur des biens qu'on ne possède pas encore. Il faut avancer pas à pas car rêver peut parfois faire tomber de haut...!! Et ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

MYRIAM

D'après le Corbeau et le Renard

Elvis, sur son estrade, recommençait pour la xème fois son morceau favori sur sa super gratte, pour être fin prêt pour son prochain concert de quartier.

Timmy, par la musique attirée, lui tint à peu près ce langage :

- Eh ! Salut Elvis ! Comment vas-tu ? ...Ouaouhh ! Ta tenue tout en cuir noir ! Trop fort ! Tes cheveux ! De splendides crins ondulés & gominés ! Quelle classe!

- Eh ! Salut Timmy ! T'es pas mal non plus ! Où t'as chopé cette frusque rousse ? On dirait un habit de valet du Moyen Âge !

- Je l'ai déniché dans une friperie : c'est super top, tu trouves pas ?

- Ouai ! c'est vrai que ça te va super bien ! Qu'est-ce que tu traînes par ici ?

- Eh, ben, non, justement ! Je suis venu te filer un coup de main : je t'ai entendu jouer de l'autre bout de la rue, et j'ai eu une idée. Tu devrais te concentrer sur ta super voix de crooner ! Tu vas faire tomber toutes les filles ! Passe-moi ta gratte, je vais t'accompagner, tu n'en sera que plus performant : fais-moi confiance ! C'est sur ta voix que tu dois travailler ! Et ton timbre de voix va encore les charmer !

Convaincu, Elvis tendit sa guitare à Timmy et.... Et.... Que se passa-t-il ? Le week-end qui suivit, ils firent tous deux un concert magnifique, Timmy accompagnant Elvis à la guitare ! et c'est ainsi qu'Elvis devint célèbre... Vous avez compris ? Evis... Elvis Presley, bien sûr ! Et pour le remercier, Elvis offrit à Timmy cette fameuse guitare... Et la morale ? Ben, y'en a une : c'est quand même bien quand on se file un coup de main entre potes non ? Et ça peut mener loin.....

ISABELLE

